

L'ENVIRONNEMENT : INSPIRER, INFORMER ET AGIR

Célébrer le Jour de la Terre à travers
les œuvres d'artistes du Canada



Meryl McMaster, *On the Edge of This Immensity (Au bord de cette immensité)*, de la série *As Immense as the Sky (Aussi vaste que le ciel)*, 2019

Le 22 avril, les écoles et les institutions d'enseignement de partout au pays célébreront le Jour de la Terre. Cette journée sert à reconnaître la beauté de la nature, à s'informer sur les dangers qui pèsent sur l'environnement et à agir par tous les moyens possibles dans nos communautés. Le Jour de la Terre est aussi l'occasion de réfléchir aux différents liens qui nous rattachent à la terre. Meryl McMaster (née en 1988), artiste établie à Ottawa, s'est tournée vers la nature dans une quête de connaissance et de sagesse, d'abord sur son héritage *néhiyaw* (Cris des plaines) et européen (Britannique/Néerlandais), mais aussi sur les réalités des changements climatiques. Dans cette image, elle immortalise la beauté de la terre, en même temps que l'histoire et le savoir qu'elle abrite. Cette œuvre à la fois puissante et envoûtante nous motive à partager nos ressources pédagogiques consacrées au thème de l'environnement, et à attirer votre attention sur cinq artistes à découvrir en ce Jour de la Terre.

— L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien

Pitseolak Ashoona et l'Inuit Qaujimajatuqangit



9^e à 12^e année

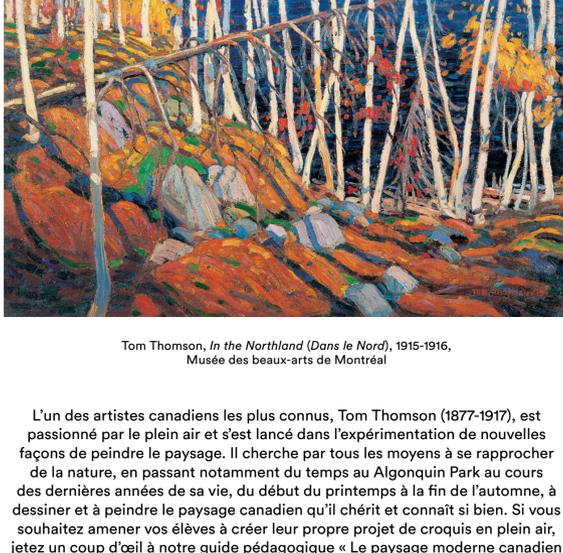
Études des Premières Nations, des Métis et des Inuits, et plus encore

L'Inuit Qaujimajatuqangit, que l'on peut traduire par « ce que les Inuits ont toujours tenu pour vrai », rassemble des savoirs sociaux, culturels, écologiques et cosmologiques. Ces enseignements sont au cœur de l'œuvre de Pitseolak Ashoona (v.1904/1908-1983). Notre guide pédagogique introduit vos élèves à l'art de cette artiste inuite de renom pour les amener à explorer le thème de la gestion des terres et à comprendre l'importance de la terre dans la construction d'une communauté.

[Télécharger le guide ici](#)

PISTES À EXPLORER

L'oasis extérieure de Tom Thomson



Tom Thomson, *In the Northland (Dans le Nord)*, 1915-1916, Musée des beaux-arts de Montréal

L'un des artistes canadiens les plus connus, Tom Thomson (1877-1917), est passionné par le plein air et s'est lancé dans l'expérimentation de nouvelles façons de peindre le paysage. Il cherche par tous les moyens à se rapprocher de la nature, en passant notamment du temps au Algonquin Park au cours des dernières années de sa vie, du début du printemps à la fin de l'automne, à dessiner et à peindre le paysage canadien qu'il chérissait et connaît si bien. Si vous souhaitez amener vos élèves à créer leur propre projet de croquis en plein air, jetez un coup d'œil à notre guide pédagogique « Le paysage moderne canadien et le Groupe des Sept par l'art de Tom Thomson ».

[Télécharger le guide ici](#)

L'arbre des générations d'Elaine Ling

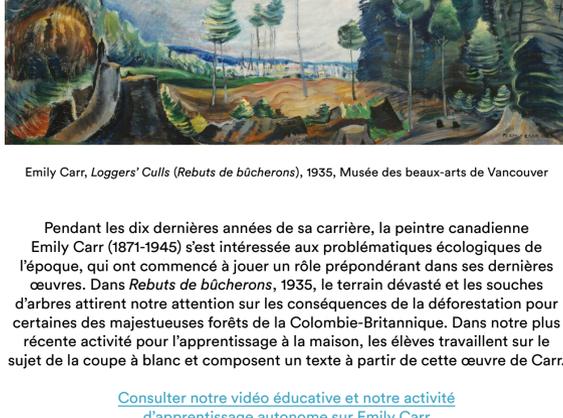


Elaine Ling, *Baobab n° 29*, Madagascar, 2010

Ce baobab qui pousse à Madagascar présente non seulement une apparence presque humaine, mais aussi une foule d'autres caractéristiques incroyables. En effet, les arbres de cette espèce font partie des plus grands êtres vivants de la planète, ils peuvent vivre jusqu'à mille ans et emmagasiner jusqu'à 98 420 litres d'eau pour se garder en vie. La photographe canadienne Elaine Ling (1946-2016) a créé une série de photographies renversantes sur des baobabs d'Afrique du Sud, de Madagascar et du Mali. Ils évoquent pour elle la résilience et la fugacité de la vie, ce qui lui a inspiré cette œuvre.

[En savoir plus sur ce projet \[site en anglais seulement\]](#)

La conscience environnementale d'Emily Carr

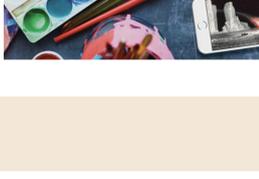


Emily Carr, *Loggers' Culls (Rebuts de bûcherons)*, 1935, Musée des beaux-arts de Vancouver

Pendant les dix dernières années de sa carrière, la peintre canadienne Emily Carr (1871-1945) s'est intéressée aux problématiques écologiques de l'époque, qui ont commencé à jouer un rôle prépondérant dans ses dernières œuvres. Dans *Rebuts de bûcherons*, 1935, le terrain dévasté et les souches d'arbres attirent notre attention sur les conséquences de la déforestation pour certaines des majestueuses forêts de la Colombie-Britannique. Dans notre plus récente activité pour l'apprentissage à la maison, les élèves travaillent sur le sujet de la coupe à blanc et composent un texte à partir de cette œuvre de Carr.

[Consulter notre vidéo éducative et notre activité d'apprentissage autonome sur Emily Carr](#)

DANS NOTRE PROCHAINE INFOLETTRE



L'équipe du programme d'éducation de l'IAC est heureuse d'annoncer le lancement de son concours [S'inspirer de l'art canadien](#). Ouvert aux élèves de tout le pays, de la maternelle à la 12^e année, ce concours est l'occasion de célébrer la prochaine génération d'artistes d'ici, de leur faire place, tout en rattachant leurs créations à l'histoire de l'art canadien.

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Utilisez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres.

PARTAGER

LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTRES

Pour en savoir plus sur l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude d'une histoire inclusive et plurielle de la culture canadienne, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaire et muséal notamment, et qui conçoivent des textes inédits et fouillés sur les personnalités, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous inspirer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une [bibliothèque](#) et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consulter notre site à aci-iac.ca/fr

Merci à nos mécènes

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

L'IAC est une organisation éducative à but non-lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle [d'amis, de commanditaires et de mécènes](#).

Si vous souhaitez soutenir notre important travail, veuillez consulter [cette page](#).

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Facebook
[artcaninstituteeducation/](https://www.facebook.com/artcaninstituteeducation/)



Instagram
[@artcaninstitute_education](https://www.instagram.com/artcaninstitute_education)

Twitter
[@ArtCanInstEdu](https://twitter.com/ArtCanInstEdu)

Mentions de sources : [1] Meryl McMaster, *On the Edge of This Immensity (Au bord de cette immensité)*, de la série *As Immense as the Sky (Aussi vaste que le ciel)*, 2019, épreuve chromogène encadrée dans un panneau composite en aluminium, 101,6 x 152,4 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste. [2] Tom Thomson, *In the Northland (Dans le Nord)*, 1915-1916, huile sur toile, 101,7 x 114,5 cm. Collection du Musée des beaux-arts de Montréal, don des amis du musée, Dr Francis J. Shephard, sir Vincent Meredith, Dr Lauterman et Dr W. Gardner et Mme Hobart Molson, 1922 (1922.179). [3] Elaine Ling, *Baobab 29*, Madagascar, 2010. © Elaine Ling. [4] Emily Carr, *Loggers' Culls (Rebuts de bûcherons)*, 1935, huile sur toile, 69 x 112,2 cm. Collection du Musée des beaux-arts de Vancouver, don de Miss I. Parkyn (WAG 39.1). Photographie : Trevor Mills, Musée des beaux-arts de Vancouver.